

Le magazine client à l'attention de nos
membres et des personnes intéressées

Nr. 2 | 2025

**Engagement en faveur
d'aménagements paysagers
respectueux de la nature**
Types de certification pour les
entreprises de paysagisme

**Biodiversité dans le cimetière
d'Aarau**
Le premier cimetière à être
certifié

**Bien plus qu'une simple
protection**
Connaissances botaniques sur
l'écorce des arbres

Dans le monde des oiseaux
Amaru nous parle du
gorgebleue à miroir



Deux nouveaux types de certificat pour plus de nature dans les jardins

Au début de l'année, en collaboration avec notre sponsor JardinSuisse, nous avons introduit deux nouveaux types de certification : un certificat pour les entreprises de paysagisme disposant d'une expertise en jardin naturel, ainsi qu'un certificat pour les jardins d'exposition de "modules nature", qui montrent des aménagements paysagers simples, esthétiques et proches de la nature.

Flavia Zschaler

Les jardins doivent être des espaces vivants, des lieux d'inspiration, de contact avec la nature, de détente et de convivialité. Ils doivent fournir nourriture, abris et possibilités de nidification aux animaux, ainsi qu'un habitat favorable aux plantes, aux champignons et aux micro-organismes. Depuis toujours, les êtres humains partagent les espaces extérieurs avec une multitude d'autres organismes. Pour l'équilibre de la Terre, il est essentiel que ces formes de vie puissent interagir comme prédateurs, proies, parasites, concurrents ou symbiotes. Les jardins minéraux ou les pelouses uniformes entravent ces interactions vitales. Nous avons besoin de spécialistes capables de concilier nature et aménagement, ainsi que de lieux où l'on peut voir concrètement ces différents aménagements. C'est précisément le rôle de notre label de qualité: une pièce essentielle du puzzle pour promouvoir les jardins naturels. Ce label atteste à la fois de l'expertise de l'entreprise de paysagisme en matière d'aménagements naturels et du caractère naturel du jardin d'exposition du module nature.

Entreprises de paysagisme

Un entretien naturel et durable des jardins est l'un des éléments clés pour préserver la biodiversité locale. Notre expérience montre toutefois qu'un manque de connaissances conduit souvent à un nettoyage excessif

et superflu des espaces verts. La nature n'y trouve plus sa place, et le résultat devient stérile et uniforme. Pourtant, les petites zones "oubliées" lorsque l'on renonce à entretenir chaque recoin à la perfection offrent des refuges précieux à de nombreux organismes. Il est donc crucial que les personnes non spécialisées soient accompagnées par des professionnels compétents. Grâce à cette certification, les entreprises de paysagisme peuvent mettre en avant leur engagement et leur savoir-faire en matière d'aménagements proches du naturel. Pour obtenir la certification, les entreprises doivent présenter trois jardins de référence qu'elles ont conçus ou entretenus au cours des trois dernières années selon les principes du programme « Jardin du futur ». Des photos, des plans et des listes de plantes doivent accompagner la demande. Selon la taille de l'entreprise, un nombre minimum d'employés ayant suivi une formation reconnue en conception de jardins naturels est requis, afin de garantir que le savoir-faire soit solidement ancré et transmis au sein de l'entreprise. Une fois l'évaluation réussie, nous délivrons le certificat « Entreprise de paysagisme avec expertise en jardin naturel ». Ce certificat renforce la confiance, rend l'engagement visible, valorise le profil de l'entreprise et crée une valeur ajoutée pour la clientèle. Une recertification est aussi prévue tous les cinq ans.



Jardins d'exposition des "Modules nature"

JardinSuisse a développé le système des « modules nature » afin de favoriser la biodiversité dans l'aménagement des jardins. Ce système regroupe 24 modules détaillés dans des fiches techniques disponibles sur le site Internet « modulesnature.ch », sur lequel on trouve également une carte avec un aperçu des jardins d'exposition. Ces derniers peuvent être certifiés s'ils remplissent deux conditions : intégrer au moins dix modules naturels et être membres de JardinSuisse. Le certificat est valable cinq ans ; passé ce délai, une prise de contact a lieu et, si nécessaire, une recertification est effectuée.

Trois exemples de modules nature

Un premier exemple est le module "Saules têtards", un élément écologique de grande valeur et diversifié. Les chatons de saule fleurissent tôt dans l'année et offrent aux abeilles sauvages une abondance de nectar et de pollen. Plus de 150 espèces de chenilles se nourrissent de leurs feuilles. La chevêche d'Athéna y niche, tout comme des espèces menacées telles que le torcol fourmilier ou le rougequeue à front blanc. Les cavités servent également de refuge aux chauves-souris. Le bois tendre, propice à la décomposition, favorise l'activité des insectes — un véritable paradis pour les coléoptères, lichens, mousses et champignons.

Un autre module est le "nid du hérisson". Pour hiverner, le hérisson a besoin de zones abritées — par exemple des tas de feuilles, des piles de bois ou des amas de branchages. Il se nourrit d'escargots et d'autres petits invertébrés, ce qui en fait un allié précieux dans les jardins humides et ombragés dotés d'une végétation diversifiée.

Enfin, le module "Paradis des grenouilles" est un incontournable de tout aménagement naturel. L'intégration d'un élément aquatique crée un habitat fondamental pour de nombreuses espèces dépendantes des zones humides. Les libellules, par exemple, ont besoin d'étangs pour se reproduire : elles pondent leurs œufs sur des plantes aquatiques et leurs larves se développent exclusivement dans l'eau.

Même l'ajout d'un seul module nature peut produire un effet notable. Il illustre combien nature et aménagement peuvent se compléter harmonieusement lorsque les conditions du site s'y prêtent.

1 Jardin d'exposition avec le panneau de certification de la Fondation Nature et Economie



Chères lectrices, chers lecteurs,

Les jours raccourcissent, les dernières fleurs s'ouvrent encore, les feuilles se parent de nouvelles couleurs et les hirondelles prennent leur envol vers le sud. Face au froid et à l'humidité qui s'installent en Suisse, on pourrait facilement être tenté de les suivre. Dans la mythologie celtique, la fin de l'automne et l'arrivée de l'hiver sont des moments où le voile entre notre monde et l'Autre Monde se fait plus fin. Ce royaume, peuplé de fées et d'elfes, coexisterait avec le nôtre, bien qu'il nous soit habituellement inaccessible. Mais nul besoin de croire en la magie pour ressentir le charme particulier de l'automne. Il suffit d'enfiler des vêtements chauds, de remplir un thermos de thé et de partir se promener dans la forêt la plus proche. Regarder les feuilles tournoyer dans le vent, écouter le crissement du tapis de feuilles sous ses pas, sentir l'air vif sur sa peau et s'ancrer pleinement dans l'instant. Alors peut-être penserez-vous aux hirondelles en route vers le sud, avec une pointe de mélancolie — une douce tristesse à l'idée qu'elles passeront à côté de ces petits enchantements que seule la saison automnale sait offrir.

Cordialement,
Daniëlle Rogger
Directrice administrative

Cimetière Rosengarten à Aarau – Là où le silence et la vie se rencontrent

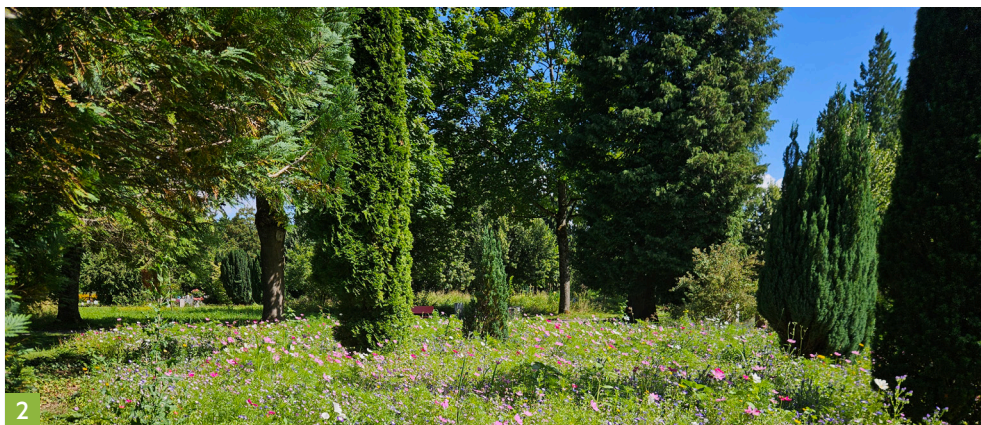
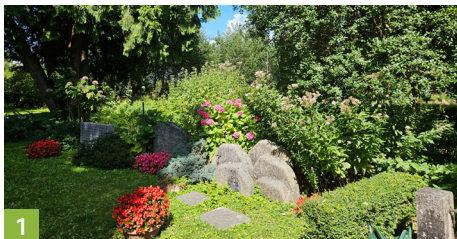
Entre les vieux tilleuls, les prairies maigres fleuries et les murs de pierre couverts de végétation, ça bourdonne et ça voltige. Que ce spectacle plein de vie se déroule dans un lieu de recueillement, en plein cœur d'Aarau, peut surprendre. Le cimetière Rosengarten n'est pas seulement un lieu de commémoration mais aussi un haut lieu de la biodiversité. Il a été le premier cimetière de Suisse à être certifié par la Fondation Nature & Économie pour son aménagement proche de la nature.

Antonia Dietrich, stagiaire

Le cimetière Rosengarten constitue le plus grand espace vert continu de la ville. Pourtant, la simple présence de verdure ne garantit pas la biodiversité. Dans de nombreux espaces urbains, la faune et la flore disposent de peu d'habitats, en raison d'un entretien intensif ou d'une végétation uniforme. Pour qu'un espace vert urbain ait une réelle valeur écologique, il doit offrir de la place à la dynamique naturelle, à la diversité des structures et à un entretien respectueux des processus naturels – autant d'éléments qui sont mis en œuvre ici de manière exemplaire.

Entre les tombes poussent des tilleuls, des érables et des hêtres âgés de plus de 120 ans, qui apportent de l'ombre, régulent le microclimat urbain et offrent un habitat à de nombreux animaux. D'anciennes concessions funéraires ont laissé place à des prairies maigres riches en espèces, où poussent même des orchidées rares, comme l'orchis pyramidal. Au total, 20 espèces menacées ou potentiellement menacées ont été recensées, un chiffre exceptionnel en zone urbaine.

La diversité est également présente en périphérie, avec des plantations étagées, mêlant arbustes, plantes vivaces et jeunes



arbres rappelant les lisières de forêt. Centaurées et eupatoires y fleurissent, offrant une nourriture abondante aux insectes comme les papillons diurnes. L'harmonie entre aménagement naturel et esthétique traditionnelle démontre qu'écologie et beauté peuvent aller de pair. Derrière cette réussite se cache un grand savoir-faire. L'équipe d'entretien, dirigée par Simon Lüscher, veille au site avec soin. Un désherbage sélectif et une fauche échelonnée préservent des bandes de hautes herbes servant de refuge aux insectes et aux petits animaux. Au lieu d'un ordre stérile, le résultat est un paysage vivant, en constante évolution au fil des saisons.

Les structures naturelles contribuent elles aussi à cette richesse écologique : murets en pierres sèches, tas de branches, de pierres et de bois mort, ainsi que nichoirs pour les oiseaux offrent un abri à une multitude d'espèces. Même les arbres abattus sont laissés sur place, devenant éléments esthétiques et habitats pour coléoptères, champignons et araignées. Le cimetière joue ainsi le rôle de biotope relais, reliant entre eux différents habitats au sein de la ville d'Aarau.

Sa valeur dépasse largement le cadre du site lui-même. Les vieux arbres contribuent à rafraîchir l'air, à stocker l'eau et à améliorer la qualité de l'air, des fonctions cruciales face aux défis du changement climatique. Le cimetière est aussi un espace de détente et de recueillement : chaque promenade révèle combien le calme et la vie sont intimement liés.

1 Tombes dans la verdure

2 Prairie maigre combinée à une végétation classique de cimetière

3 Orchis pyramidal (*Anacamptis pyramidalis* L. Rich.)



L'écorce des arbres



Roberto Buffi

Les écorces d'arbres et d'arbustes présentent une diversité extraordinaire : lisses ou crevassées, fibreuses ou écailleuses, aux teintes blanche, rouge, grise, brune ou ocre. Elles évoluent sans cesse et en disent beaucoup sur l'état et la nature d'un arbre. Elles constituent aussi un habitat essentiel pour de nombreuses espèces de plantes, d'animaux et de champignons, et apportent une beauté tactile à un jardin, que l'on peut ressentir au toucher.

La structure de l'écorce influence largement la diversité des espèces qui peuvent s'y installer. Les écorces rugueuses et fissurées, comme celles du chêne, hébergent une faune abondante d'insectes et de leurs prédateurs, en particulier dans des lieux ensoleillés. Les écorces lisses, comme celles du hêtre, sont nettement moins riches en biodiversité. Les fourmis sont souvent les premières à arriver, patrouillant sans relâche à la recherche de pucerons et de chenilles. En Suisse, on recense 132 espèces de fourmis, dont 46 sont menacées.

De nombreux animaux entretiennent une relation étroite avec l'écorce : coléoptères, papillons, diptères et araignées, mais aussi oiseaux comme les pics et les gobemouches gris. Même de petits mammifères, tels que les écureuils, se nourrissent de l'écorce et des tissus qui se trouvent juste en dessous.

L'écorce constitue également un refuge pour une multitude de mousses, lichens, algues et champignons. Les mousses regorgent de vie animale, retiennent l'eau et la restituent en période de sécheresse. La Suisse compte environ 1'100 espèces de mousses, dont un quart est menacé. L'érable sycomore porte souvent de beaux coussins de mousses.

Les lichens, qui ne sont pas des parasites mais des associations symbiotiques à croissance lente, colonisent eux aussi les écorces. Sur les quelque 2'000 espèces de lichens présentes en Suisse, celles vivant sur les arbres sont particulièrement menacées en ville, notamment à cause de la pollution atmosphérique.

Observer attentivement l'écorce d'un arbre, c'est découvrir un monde à part entière. Imagination et expérience de la nature se rejoignent, et le jardin devient alors comme un véritable organisme vivant.

Les écorces qui se détachent ou s'écaillent créent des habitats précieux pour de nombreuses espèces. C'est pourquoi il faut moins "nettoyer" et davantage laisser faire la nature. Avec un peu de créativité, il est tout à fait possible de concilier exigences sécuritaires et préservation de la vie que les écorces abritent.

Les jardins de la tristesse

Reto Locher

Tout le monde n'aime pas voir virevolter des papillons dans son jardin, ni apercevoir un hérisson se promener sur sa pelouse. Beaucoup de personnes ont besoin d'ordre et de propreté, même dans leur jardin. Certains assouissent ce besoin en aménageant un jardin minéral. C'est compréhensible. Ce type de jardin, bien qu'hostile à la vie, reflète ce désir d'ordre. Dans ces espaces, rien ne pousse, mais rien ne prolifère non plus. « Tout maîtriser », du moins dans son propre jardin, est un besoin légitime face au chaos qui règne dans le monde.



Plus le chaos s'installe dans le monde, plus les jardins minéraux se multiplient. Plus les temps deviennent incertains, plus les robots tondeuses tournent inlassablement sur des pelouses parfaitement délimitées.

Ce que nous voyons à l'extérieur, notamment dans les jardins, reflète toujours ce qui se passe à l'intérieur : cela naît dans le cœur et l'esprit des gens. Ce qui se manifeste à l'extérieur n'est rien d'autre que le miroir de notre vie intérieure.

Maintenant, regardez autour de vous, d'abord dans votre propre jardin. Reflète-t-il vraiment votre vie intérieure ?

Et puis jetez un oeil par-dessus la clôture : les jardins de vos voisins sont-ils aussi vivants et joyeux que vous le souhaiteriez ?

Si la réponse à ces questions est non, contactez-nous. Nous avons des solutions pour que votre jardin reflète pleinement votre personnalité. Et pourquoi ne pas partager ce magazine avec vos voisins pour apporter un peu plus de vie autour de vous ?

Forteresse pour hermines – Construire des abris pour ces petits prédateurs

Quiconque a déjà vu une hermine filer à travers champ ou une famille entière déménager n'oubliera pas de sitôt ce spectacle. Je me souviens avoir observé, dans la cour de mes parents, ces petits corps fins surgir entre les pierres – toute une famille en plein déménagement. De tels moments sont devenus rares aujourd'hui, mais il existe un moyen simple d'aider les hermines.

Antonia Dietrich, stagiaire

Jour après jour, les hermines parcourent champs et prairies à la recherche de campagnols, leur mets favori. Elles réalisent de véritables prouesses en mangeant chaque jour environ la moitié de leur poids. Mais leur vie devient de plus en plus difficile. Si elles ne sont plus chassées pour leur douce fourrure depuis longtemps, les paysages uniformes leur sont aujourd'hui défavorables. Les hermines ont en effet besoin d'habitats riches en structures pour se déplacer en toute sécurité dans leurs territoires de chasse.

Dans la ferme de mes parents, nous avons découvert qu'aider ces charmants petits prédateurs tout en profitant de leurs talents redoutables de chasseurs de souris est étonnamment simple. Une seule famille d'hermines peut dévorer 50 à 100 campagnols par semaine ! Nous avons construit des refuges sous forme de « châteaux pour hermines », de simples tas de pierres ou de branches qui servent d'abris aux mustélidés. Les premiers occupants sont arrivés très vite. Ces cachettes offrent surtout une protection aux femelles qui élèvent leurs petits au printemps. Leur particularité par rapport à un tas de branches ordinaire ? Une chambre de mise bas bien protégée.

Si vous souhaitez, vous aussi, attirer ces animaux et profiter de ces petits spectacles naturels, voici le guide essentiel pour construire votre propre "château

pour hermines".



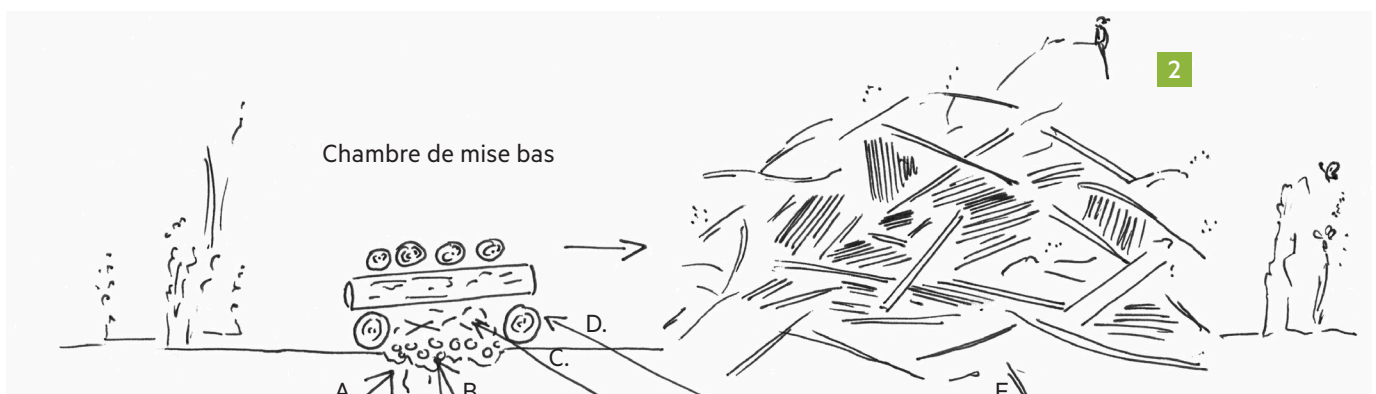
Voici comment procéder:

- Ameubler le sol sur environ 30 × 30 cm.
- Mettre en place une couche de sable ou de gravier, pour le drainage.
- Recouvrir d'un peu de feuilles mortes ou de matériaux secs.
- Former la chambre de mise bas avec de grosses branches ou de gros troncs.
- Empiler des branches sur au moins 1 m de haut.

- 1 Hermine curieuse
- 2 De la chambre d'incubation (gauche) au château pour hermines terminé (droite)
- 3 Gorgebleue à miroir peint par Amaru (12)

Conseils pour réussir:

- Laisser des accès dégagés.
- Multiplier les "châteaux", car les hermines aiment déménager.
- Intégrer le "château" à son environnement (mise en réseau)
- Alternative: Construire un tas de pierres – Procéder de la même manière du point A au point C, puis construire la chambre de mise bas et le tas avec de grosses pierres.



Gorgebleue à miroir

Amaru Frich, 12 ans

En février dernier, j'ai pu observer plusieurs gorgebleues à miroir dans le Delta de l'Èbre, en Espagne. Les oiseaux, et plus particulièrement les espèces rares et colorées comme le gorgebleue à miroir, me fascinent depuis toujours. Le gorgebleue à miroir figurait depuis longtemps sur ma liste d'espèces à voir et soudain, je l'ai entendu, puis aperçu. Un moment magique et pourtant ordinaire, un petit oiseau dans les roseaux, semblable à un rouge-gorge, mais avec une gorge bleue.

Le gorgebleue à miroir privilégie les habitats humides, riches en roseaux, laïches et saules. De tels milieux existent également en Suisse, où l'espèce niche depuis environ 30 ans. Avec un peu de chance, on peut donc aussi l'observer en Suisse.

La préservation et la valorisation des zones humides sont cruciales pour cette espèce. De nombreux sites labellisés par la Fondation Nature & Économie ont aménagé des biotopes humides sur leur terrain, ce qui est très réjouissant. Même à petite échelle, ces milieux peuvent devenir des refuges précieux pour de nombreuses espèces. Peut-être disposez-vous sur le terrain de votre entreprise, dans la cour de votre école, dans votre lotissement ou dans votre jardin, d'un petit coin où aménager un petit biotope humide avec une « mini-roselière » ou d'un lieu où planter un saule ! Cela ne créera probablement pas immédiatement un nouveau site de reproduction pour le gorgebleue à miroir mais contribuera certainement à renforcer la biodiversité.

Cordialement, Amaru Frich



3

Guide pratique de la nature en ville de Sabine Tschäppeler & Andrea Haslinger



Joaquim Golay

Le guide pratique de la nature en ville, écrit par Sabine Tschäppeler et Andrea Haslinger, publié en allemand en 2024 par Haupt Verlag, est désormais disponible en français depuis cet automne. Dans ce livre, les deux autrices expliquent pourquoi favoriser la biodiversité dans les villes et les autres milieux bâtis revêt une importance particulière. En effet, de nombreuses espèces y vivent encore et pourraient profiter de la revalorisation de milieux naturels. En prenant des mesures ciblées en faveur de la biodiversité dans votre jardin, devant chez vous, sur votre balcon, sur le rebord d'une fenêtre ou sur votre toit, vous en bénéficiez aussi.

Ce guide pratique explique en détail comment créer de nouveaux milieux naturels et revaloriser ceux qui existent déjà dans le milieu bâti pour favoriser la biodiversité. Pour chaque type d'habitat, le livre décrit comment le mettre en place, donne quelques exemples photographiques, explique quels sont les animaux et les plantes qui seront favorisés, quel type d'entretien il faut mettre en oeuvre et combien coûte la mise en place et l'entretien de ces milieux naturels. On y retrouve également une liste d'arbres, arbustes et fleurs sauvages indigènes adaptés aux différentes régions et climats rencontrés en Suisse.

Haupt Verlag, ISBN: 978-3-258-08435-0

Fondation Nature & Économie
sur les réseaux sociaux:



LinkedIn



Facebook



Instagram

Recertifications – un accompagnement sur le long terme de votre projet

Un site aménagé de manière naturelle va bien au-delà de l'esthétique : il constitue un écosystème vivant, offrant habitat, nourriture et abri à de nombreuses espèces. Pour garantir et renforcer sur le long terme cette contribution à la biodiversité, nous procédons à une recertification des sites tous les cinq ans. Ces visites sur le terrain sont au cœur de notre engagement pour une nature plus présente en milieu urbain.

David Riedener

Lors de la recertification, nos auditeurs indépendants visitent de nouveau les sites déjà certifiés. L'objectif n'est pas de contrôler, mais d'accompagner, de fournir un soutien technique et d'assurer le suivi écologique. Il s'agit d'évaluer l'évolution du jardin au cours des dernières années : de nouveaux habitats se sont-ils créés ? Le nombre d'abeilles sauvages, de papillons ou de plantes indigènes a-t-il augmenté ? Comment l'interaction entre l'homme et la nature a-t-elle évolué ? Quels éléments prospèrent et quels sont les défis qui restent à relever ?

Une attention particulière est accordée à l'entretien professionnel et respectueux de la nature.

Les jardins naturels sont des systèmes dynamiques, évoluant avec les saisons, le climat et la croissance des plantes.

Pour préserver et même renforcer leur qualité écologique, il est nécessaire de les entretenir de manière réfléchie et avec expertise. Nos auditeurs conseillent les responsables sur place, les guidant pour favoriser la biodiversité, utiliser des essences locales et relier le jardin à son environnement. Ces échanges donnent souvent lieu à des discussions inspirantes, qui donnent de nouvelles impulsions pour un aménagement encore plus respectueux de la nature.

Des évaluations régulières permettent de suivre et de documenter les évolutions positives. L'impact écologique de chaque site devient ainsi tangible, et de précieux biotopes-relais émergent au cœur des zones urbanisées.

La Fondation Nature & Économie gère plus de 700 sites naturels en Suisse et connaît parfaitement leurs défis et leurs réussites grâce à des visites régulières.

En tant que gardiens de ce réseau, les auditeurs de la Fondation jouent également un rôle clé de catalyseurs, favorisant le transfert de connaissances lors de chaque visite.

Au final, tout le monde y gagne : la nature, les propriétaires fonciers et surtout la communauté, qui profite de la beauté de ces espaces verts vivants. Les recertifications ne sont donc pas seulement un gage de qualité, mais aussi l'expression d'une responsabilité active envers notre environnement. Et un petit pas vers des villes plus sauvages et plus colorées.



1 En visite à l'école d'horticulture de Hünibach

Impressum

Édition

Fondation Nature et Économie
Av. des Alpes 25
1820 Montreux
Téléphone 021 963 64 48
info@natureeteconomie.ch

Coordination

Daniëlle Rogger

Rédaction et traduction

Antoine Bauwens, Roberto Buffi, Antonia Dietrich, Amaru Frich, Bastiaan Frich, Joaquim Golay, Reto Locher, David Riedener, Daniëlle Rogger, Flavia Zschaler

Concept graphique

Feinmass
Kommunikationsdesign

Photos

Projets régionaux: Hermine
Photo 1, pronatura.ch, Thomas Schwaller
Colonne Amaru: Amaru Frich
Conseil lecture: Haupt Verlag
Autres: Fondation Nature et Économie